

PROJET PDF



CHAPITELLES

DOSSIER DE PRODUCTION
CIRQUE SOUS CHAPITEAU | ENTRE FEMMES* ET MINORITÉS DE GENRE
PORTÉS ACROBATIQUES, CURIOSITÉS, BONIMENTS ET AUTRES ILLUSIONS
SORTIE JUIN 2027

CHAPITELLES

INTRODUCTION	3	LE PROJET	13
NOTE D'INTENTION	4	Un projet sous chapiteau.....	13
Renverser le regard.....	4	Entre femmes* & minorités de genre.....	14
LE SPECTACLE	6	Et en famille	14
Volonté esthétique.....	6	L'ÉQUIPE	15
Dramaturgie.....	8	CALENDRIER DE PRODUCTION.....	16
Chantiers de recherche	10	PARTENAIRES	17
Musique live.....	11	RESSOURCES & INSPIRATIONS	19
Aménagement intérieur du chapiteau.....	12	CONTACTS	20



La Sirène, Méliès, 1904

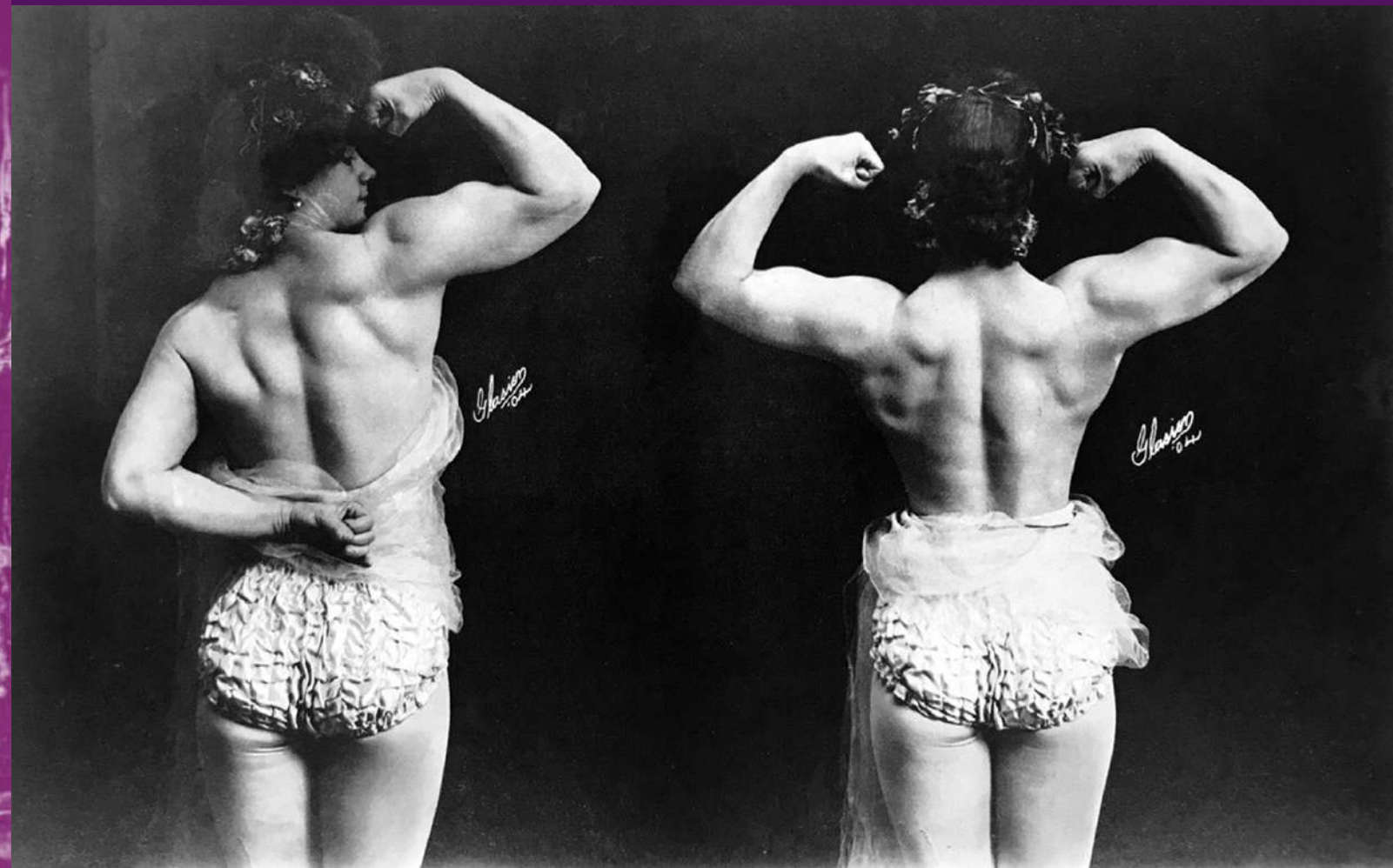
En ancien français, chapiteau se disait chapitel. En femmage à ce temps révolu et en particulier aux artistes oubliées qui ont fait son histoire, nous réinvestissons aujourd'hui politiquement ce mot en changeant son genre et en l'accordant au pluriel.

En créant un langage acrobatique singulier pour une pistographie originale, Projet.PDF vous invite à entrer dans l'univers fantasque des « Chapitelles ».

Dans cette création collective, dix artistes s'emparent de disciplines traditionnelles de cirque et de célèbres archétypes de l'histoire des arts forains pour mettre à l'honneur les femmes* et leur capacité à renverser le regard que la société porte encore sur (i)elles.

NUL MIEUX QUE L'ARTISTE NE PEUT ÉPROUVER DANS SA CHAIR ET DANS SON ART LA GRAVITÉ, L'ÉQUILIBRE, LE VIDE, LE RISQUE, LE DÉSIR DE VOLER. ET LA FEMME EST ICI L'ÉGALE DE L'HOMME.

ANNE QUENTIN, STRADDA/ N° 21 / JUILLET 2011



RENVERSER LE REGARD

“Approchez, approchez, soyez les bienvenu-e-s ! Vous prendrez bien un petit fumet d’ambiance ?

Vous diriez pas non à un petit bout d’histoire pas comme les autres ? Celles où les fables nous aident à nous secouer les puces.

Un monde où les siamoises ne sont pas 2 mais 8, où les sirènes arrivent par paquet, où la femme forte n’existe que parce qu’elle est devenue une multitude...

Où les monstres ne prennent forme que parce que nous les voyons ainsi. Parce qu’il a été décidé de ce qui était laid ou pas, vrai ou faux...”

Dès les abords du chapiteau, la tradition foraine sait capter votre attention et l’ambiance vous saisit; l’odeur de la barbe à papa et du pop corn, l’étrange excitation, l’extraordinaire dans son sens le plus littéral.

Laissez-nous vous dévoiler les sujets qui nous tiennent à cœur, de la puissance des femmes* à la force subversive de la joie militante...

Au début du 20e siècle, à une époque où la sexualité et la culture physique féminine étaient souvent réprimées par les conventions religieuses et conservatrices, le cirque procura aux femmes une liberté rarement disponible ailleurs, créant involontairement un modèle pour l’émancipation féminine.

Phineas Taylor Barnum, célèbre pour son art du boniment et pour avoir été le premier à proposer les attractions foraines du type freak show, préférait l’appellation «prodiges» ou encore «curiosités» à la place du mot «freaks» (“êtres humains monstrueux” en français). Nous reprenons à notre compte cette distinction. Ainsi, nous empruntons aux «spectacles de monstres», à ces manifestations de personnes exhibées comme des objets, le spectaculaire plutôt que la cruauté et la discrimination. Ce qui nous intéresse, c’est de jouer aujourd’hui, à partir de nos positions et engagements d’artistes, avec les mécaniques de la «monstration»: jeux sur la perception, capture du regard, invention de récits et de créatures extraordinaires par des moyens artisanaux.

«Pourquoi l’Histoire a-t-elle retenu le nom de Philip Astley, grand écuyer du 18e siècle, quand il s’agit de dater le début du cirque moderne, et non de son épouse Patty, qui a contribué tout autant que lui à imaginer la piste et ses attractions telles que nous les connaissons aujourd’hui? Et pourquoi, au contraire, quand il s’agit de se remémorer les bêtes de foire et autres phénomènes grotesques qui ont aussi accompagné l’histoire du cirque, se souvient-on cette fois de la femme à barbe, de la femme-tronc ou de la femme-obèse, alors que l’imaginaire collectif semble avoir effacé de sa mémoire l’homme-lion, l’homme-chien ou l’homme-squelette, squattant pourtant à parts égales les «side-shows» de l’époque? L’homme serait donc le faiseur et la femme, juste bonne à (s’)exhiber?»

Catherine Makereel, Le cirque: une Histoire de femmes, CIRQ en capitale, Le magazine de la vie circassienne bruxelloise, #14, jan-fev-mars 2018.

À la croisée des genres entre le sideshow et le spectacle de cirque, pénétrer sous notre chapiteau sera une expérience qui vous fera voyager dans le temps. Dans cette esthétique forte, nous vous invitons à éprouver combien la question du regard est liée à celle du pouvoir et de la domination.



LE SPECTACLE

VOLONTÉ ESTHÉTIQUE

L'esthétique de notre spectacle puise son inspiration dans le monde forain des années 1900-1950 mais aussi dans un certain goût pour les artifices. Plumes, crinières, détails exubérants nous permettent de jouer à mettre en lumière ou au contraire de dissimuler différents espaces dans le chapiteau.

Notre parti-pris esthétique s'inspire de certaines oeuvres de femmes artistes du mouvement surréaliste (peintures et autoportraits photographiques notamment).

La scénographie s'habille de toiles, tentures et jeux de transparences pour cacher ou dévoiler à notre guise des fragments de notre univers visuel. Une esthétique à l'ancienne, des objets chinés, des matières velours, drapées, des dorures.. mais à la place de la poussière du temps, ça transpire le gasoil et les paillettes.

Les costumes - confectionnés par Lorraine Jung - raconteront eux aussi l'histoire, les histoires; feront le pont entre l'héritage du cirque traditionnel et l'ici et maintenant.

Léda, Mimi Parent, 1997



DRAMATURGIE

Au commencement, les spectateur.ice.s seront invité.e.s à découvrir des numéros au cœur de la piste et en diverses hauteurs du chapiteau : des portraits inventés ou réinventés, des figures extravagantes, des attractions circassiennes saisissantes... une rêverie magnétique, interrompue de temps à autre par le babil chanté d'une bonimenteuse.

De surprise en surprise, le public sera plongé dans un univers puissant, décalé, fantasque; incité à se mettre à l'affût des « curiosités » théâtrales et autres mirages spécialement construits pour le plaisir des yeux.

Plus le spectacle avancera, plus il pourra se frotter de près – de trop près même peut-être – à des archétypes choisis parmi des créatures extraordinaires et mythiques forgées à travers le temps par le cirque traditionnel et les arts forains : les femmes à barbe, les sirènes, les siamoises, les femmes-fortes ou encore les femmes-oiseaux...

Et ainsi petit à petit, au cœur même de cette fiction, un autre monde se révélera. Ces créatures, majoritairement isolées auparavant, se rassembleront pour renverser les rapports institués et inviter les spectateur.ice.s à reconsidérer leur positionnement, notamment par la force de tableaux de portés collectifs.

“Tel est pris qui croyait prendre”. Le regard porté et le plaisir pris jusqu'ici seront ainsi questionnés et renversés sans pour autant abandonner le spectaculaire. Le jeu de pouvoir s'inversera, les révélant à même de s'organiser et de mener, joyeusement quoique furieusement, une révolte nécessaire contre les modèles normatifs avec toujours des pincées d'humour et de grotesque.



CHANTIERS DE RECHERCHE

En mai 2025, nous nous sommes retrouvées un mois sous notre chapiteau pour un laboratoire de recherche préalable à la friche Gournay de la Faïencerie à Creil. Cette première implantation a été l'occasion de rencontrer des acrobates, musiciennes, techniciennes, cuisinière, institutrice, costumière, metteuse en scène... En tout, 29 femmes* sont passées! L'émulation artistique, l'expérimentation et la joie étaient au rendez-vous et nous ont donné envie de continuer l'aventure.

Les portés acrobatiques sont le langage commun à toutes les créations du collectif Projet.PDF. Dans Chapitelles être 8 acrobates nous ouvre une infinité de possibilités : nous travaillons la banquine, les doubles staffs, les icariens, les colonnes à 3 mais aussi des disciplines moins répandues telles que la capillotraction et la perche.

A mesure des résidences, nous nous rendons compte de l'importance des archétypes dans notre travail de recherche, tant au niveau artistique qu'acrobatique; petit à petit il devient impossible pour nous de dissocier les deux. Nous sommes donc en train d'explorer des recherches acrobatiques en tant que sirènes, en tant que monstres. ses, que femmes*-oiseaux... Comment ces personnages se meuvent-ils ? Comment des demi-femmes* dansent, portent, chantent ? Nous nous interrogerons sur la façon de créer de la surprise. Et si

les sœurs siamoises n'étaient pas 2 mais 6 ? Comment garder la prouesse technique avec des corps qui sont différents de ceux avec lesquels nous avons l'habitude de composer ?

Ça donne quoi une discussion de jambes ? Une tête qui sort de nulle part ?

Pour que le langage circassien et musical soit chargé de sens, un temps conséquent est également dédié au jeu théâtral et clownesque.

La performance physique est souvent au cœur du jeu. Au travers d'improvisations dirigées, l'univers se dessine et se précise de plus en plus.

Nous cherchons à ce que l'on puisse percevoir les singularités de chaque femme* au plateau, tout en jouant avec le chœur qu'il soit musical, circassien et/ou joué.

Qui grimpe, qui se suspend, qui chante et qui joue ? Parfois toutes, parfois l'une ou l'autre.

D'une arrivée de siamoises entremêlées, jambes et pieds sortant d'on ne sait où, un filet de voix naît et se métamorphose en chœur de sirènes tonitruant. Les voix et les corps se transforment à nouveau et laissent apparaître un nouveau tableau...

A ce moment-là, les portés ne deviennent plus une prouesse en soi mais un outil qui vient servir notre propos.

MUSIQUE LIVE

Dès l'entrée, ça résonne et ça titille. Un saxophone crie et murmure, une voix alpague le public, chante des vieux poèmes, slame un bric à brac de mots. Un vieux synthétiseur, l'utilisation de samples (voix d'archives, sons de vieilles fêtes foraines, mécanismes d'horloge...) et une basse s'invitent aussi régulièrement. L'on entend parfois une guitare ou un accordéon faire écho ailleurs dans le chapiteau. Autant de sonorités qui viennent nourrir chaque composition d'Anouk Gemser et Marion Pouessel. L'univers sonore embarque le public au creux de l'histoire.

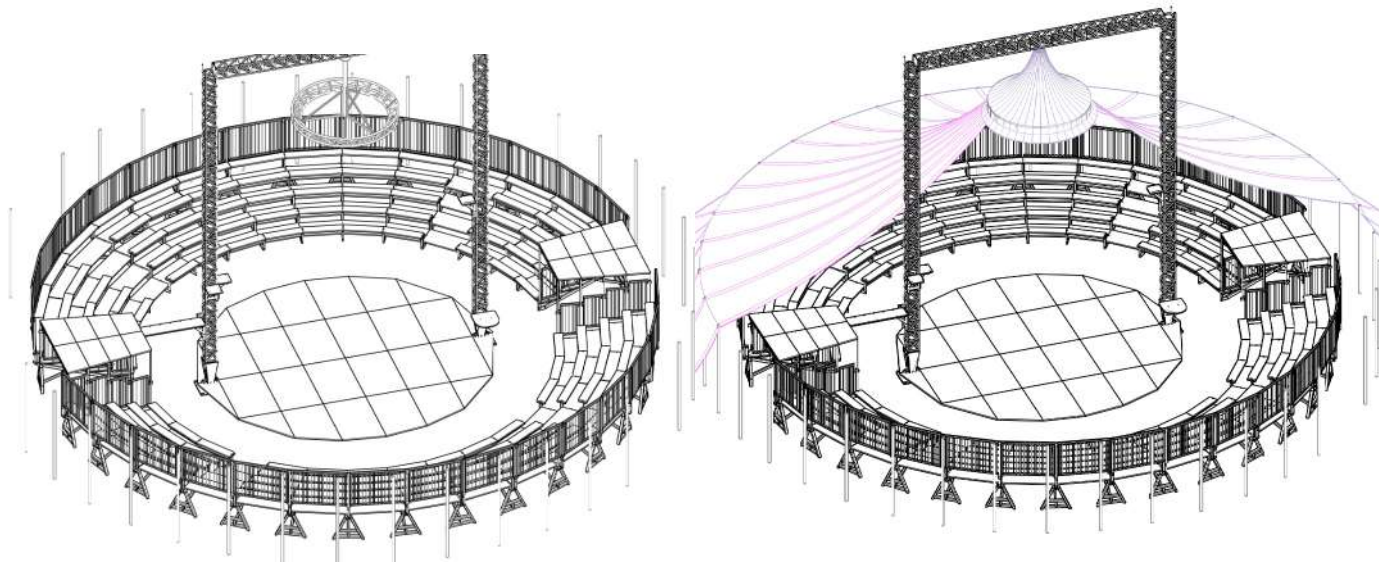
Une musique qui -comme dans les créations précédentes du collectif Projet.PDF- vient puiser dans des sons électros mais qui, ici, s'appuie avant tout sur les instruments vivants et vibrants, voix comprises !

La spatialisation sonore nous importe aussi beaucoup : comment faire plonger le public et lui faire ressentir chaque vibration... On cherche des textures organiques et des basses enveloppantes qui voyagent dans/sous/autour du public. Parce que la palette des personnages est large, on s'autorise à aller chercher partout.

Parfois, seuls une voix et un saxophone se parlent, chantent, se répondent. C'est doux, lointain, presque un chuchotement... D'autres fois, on entend non pas une mais dix voix s'entremêlant dans un rock tonitruant. Un voyage - entre électro, rock et ballade planante - comme dans le ventre de tous ces personnages que l'on raconte.



AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DU CHAPITEAU



Travailler sous notre propre chapiteau nous offre la possibilité de transformer son volume à notre guise et de lui donner un rôle majeur dans le spectacle.

Nous testons différents aménagements permettant de jouer à cloisonner l'espace.

Ainsi, nous explorons la possibilité de créer des enclaves dans les absides pour retrouver l'esprit des cabinets de curiosités. Sur la piste, plusieurs cerces pendrillonées imbriquées les unes dans les autres, créent un dévoilement progressif pour changer la perspective du public de manière dynamique.

Les artistes surgissent de derrière le gradin, de sous la piste, se perchent et se penchent depuis les mâts du chapiteau pour prendre de la hauteur. Nous poussons/engageons les spectateur.ice.s à être aux aguets.

Cette pistographie originale nous permet de concrétiser notre propos, à savoir détourner et manipuler la perception du public, le leurrer, avoir la liberté de choisir ce que l'on montre et ce que l'on cache au fur et à mesure de l'histoire ; et de proposer à la fin, de porter un regard nouveau sur ce lieu qui nous a abrité.



LE PROJET UN PROJET SOUS CHAPITEAU

Se produire sous chapiteau, c'est déplacer son espace de jeu. C'est beaucoup de manutention, de logistique, mais c'est aussi pouvoir appliquer ses propres règles, son fonctionnement, au-delà du fait de s'implanter là où il n'y a pas de salle de spectacle. Défendre la création comme vecteur de lien social et rassembler une population diverse au même endroit physiquement, mentalement et socialement, ce n'est pas anodin et c'est nous semble-t-il plus que jamais nécessaire.

Il y a certes le spectacle que l'on vient découvrir, mais également toute la vie qui se déplace avec le campement. C'est cette ambiance qui pousse à la rencontre et qui crée du lien sur place, pendant plusieurs semaines, en venant bousculer les codes conventionnels et en permettant l'approche d'un monde différent, inhabituel.

Pour nous, c'est aussi le moyen de convier des habitant.e.s, des initiatives locales qui nous semblent essentielles à faire entendre. Amener notre patte, pas seulement artistiquement mais aussi politiquement. Ce lieu de partage nous l'ouvrons aussi lors d'ateliers de médiations pour poursuivre le lien que nous créons sur les territoires.

Le chapiteau, c'est également le lieu du spectacle en circulaire. Le cercle, c'est jouer pour toutes et tous en même temps, tout en sachant que personne n'aura le même point de vue sur ce qui est représenté. C'est se mettre à nu et à vue, au cœur de la piste, sans pouvoir tourner le dos. C'est accepter de laisser le public choisir où il pose son regard, le laisser actif, lui tendre un miroir.

ENTRE FEMMES* & MINORITÉS DE GENRE



Monter ce projet sous chapiteau entre femmes* pourrait être anodin si, dans notre société, chaque corps de métier n'était pas encore associé à un genre.

Monter ce projet est un acte politique, une revendication féministe. Tourner sous chapiteau c'est planter les pincés, monter et démonter les mâts, la toile, les gradins, le plancher, le système son et les lumières, charger et décharger tout ce matériel, c'est gérer les flux (eau, électricité, fioul), c'est conduire des poids-lourds, des caravanes, des engins de levage. Et toutes ces activités sont encore vues comme étant « masculines ».

En travaillant en mixité choisie sans homme cisgenre, nous souhaitons rendre visible ce travail et le mettre en valeur pour continuer de casser les stéréotypes de genre et faire avancer les mentalités.

ET EN FAMILLE

Depuis sa création en 2015, le collectif Projet.PDF a vu naître de nombreux enfants. Aujourd'hui, en tant que femmes*, artistes, mères, nous sommes une majorité à être confrontées à la difficulté de mêler vie professionnelle et vie de famille.

Le régime de l'intermittence du spectacle existe bel et bien au regard des institutions, malheureusement l'itinérance des tournées n'est pas prise en considération. Les difficultés organisationnelles et financières que rencontrent les parents dans le spectacle vivant sont nombreuses. Avec la scolarisation obligatoire à

partir de 3 ans, nous sommes nombreux·ses à devoir nous plier en quatre et certain·es, bien souvent les mères, sont poussé·es à réduire, voire à arrêter leurs métiers d'artistes.

Le choix du chapiteau est un format qui nous permet de voyager avec nos familles dans des conditions choisies et avec nos propres règles : la vie en caravane, des implantations plus longues qu'en théâtre, la possibilité d'une nounou et/ou enseignante dans l'équipe... À cet endroit aussi, nos choix de vie deviennent, de fait, un engagement militant.



L'ÉQUIPE

Nous sommes toutes artistes, créatrices et interprètes.

EN PISTE

Angèle Pelletier
Anouk Germser
Claire Carpentier
Claire Lascoumes
Claire Ruiz
Clémentine Fleury
Coraline Léger
Estelle Babinot
Georges Barraud
Marion Pouëssel

EN RÉGIE

Violette Belet
Violette Farge
Zoé Dada

EN BORD PISTE

Accompagnement en
dramaturgie
Jennifer Lauro Mariani
Accompagnement à la
mise en scène
Julie Lefèbvre
Costumes
Lorraine Jung

EN TOURNEE

En cuisine
Eve Delepelaire
Pour l'école
Sarah Vouhé

AU BUREAU

Administration
AnneSo Roffé
Production/Diffusion
Anne-Sophie Taty
Léna Hillmeyer Bazille
Graphisme
Adélaïde Racca

CALENDRIER DE PRODUCTION

ÉTAPE DE CRÉATION	PÉRIODE	DURÉE	LIEU
Labo de recherche 1	du 28 avril au 25 mai 2025	4 semaines	La Faïencerie, Creil (60)
Résidence drama	du 15 au 19 décembre 2025	5 jours	L'Usine, CNAREP, Tournefeuille (31)
Résidence drama	du 2 au 6 mars 2026	5 jours	L'Espace Périphérique, Ville de Paris-La Villette (75)
Résidence 1	du 6 au 26 avril 2026	3 semaines	Le Cheptel Aleikoum, St Agil (41)
Résidence 2	du 8 au 28 juin 2026	3 semaines	Les Incandescentes&Les Grandes Voisines, Francheville (69)
Résidence 3	du 7 au 27 septembre 2026	3 semaines	L'Azimut - PNC Antony (92)
Résidence drama	du 12 au 24 octobre 2026	2 semaines	Scène Nationale de Bourg-en-Bresse & ETAC Ecole de Cirque (01)
Résidence 4	du 16 novembre au 6 décembre 2026	3 semaines	Le Palc - PNC Chalons en Champagne (51) & La Maison de Courcelles,(52)
Résidence 5	du 22 février au 14 mars 2027	3 semaines	La Faïencerie, Creil (60)
Résidence 6	du 19 avril au 14 mai 2027	3 semaines	L'Agora - PNC Boulazac-Aquitaine (24)

PARTENAIRES

AVEC LE SOUTIEN DE

- Le collectif Projet.PDF est conventionné par la DRAC Occitanie depuis 2024
- Aide à la création Ministère de la Culture DGCA
- Aide à la création de la Région Occitanie
- ARTCENA - Ecrire pour le cirque
- Aide du Ministère de la Culture dans le cadre de la politique, Egalité, Diversité et Prévention des discriminations
- Aide au fonctionnement de la Ville de Montpellier

et le soutien de Simone, Camp d'entraînement artistique, Châteauvillain (52)

COPRODUCTION & ACCUEIL EN RESIDENCE

- La Faïencerie - Espace Chapiteau Gournay, Creil (60)
- L'Azimut - PNC Antony (92)
- L'Agora - PNC Boulazac-Aquitaine (24)
- Le Cheptel Aleikoum, St Agil (41)
- L'Usine, CNAREP, Tournefeuille (31)
- L'Espace Périphérique, Ville de Paris-La Villette (75)
- UTOPISTES – Cité Internationale des Arts du Cirque, Vénissieux (69)
- Les Incandescentes&Les Grandes Voisines, Francheville (69)
- Le Palc - PNC Chalons en Champagne (51)
- La Maison de Courcelles, Saint-Loup-sur-Aujon (52)
- La CitéCirque, Bègles (33)
- Scène Nationale de Bourg-en-Bresse (01)
- ETAC Ecole de Cirque, Bourg-en-Bresse (01)
- La Verrerie d'Alès - PNC Occitanie (30)

DIFFUSION PREVISIONNELLE

Confirmé

- du 1er au 13 juin 2027 : Parvis du Théâtre de la Croix Rousse - Lyon (69) dans le cadre du festival UtoPistes 2027 en partenariat UTOPISTES – Cité Internationale des Arts du Cirque, le Théâtre de la Croix Rousse, les Nuits de Fourvière et les Ateliers Frappaz (10 représentations)
- du 8 au 10 octobre 2027 : l'Azimut - PNC Antony (92) (au moins 3 représentations)
- du 17 au 19 décembre 2027 : le PALC - PNC Châlons-en-Champagne (51) (3 représentations)
- du 4 au 19 février 2028 : la Grainerie, Toulouse (31) (10 représentations)
- du 8 au 11 mars 2028 : l'Agora - PNC Boulazac (24) (3 représentations)

Les pistes de diffusion

- du 20 septembre au 3 octobre 2027 : festival Circolo (Pays-Bas) (3 représentations minimum)
- du 15 novembre au 6 décembre 2027 : CREAC Cité Cirque, Bègles (33) (3 représentations minimum)
- avril 2028 : Tournée Belge en construction
- juin 2028 : festival le Printemps des Comédiens, en partenariat avec Créatures Créatrices et le Domaine d'O, Montpellier (34) (3 représentations minimum)
- juillet 2028 : festival Villeneuve en Scène, Villeneuve-lès-Avignon (30) (10 représentations)
- novembre 2028 : Scène Nationale de Bourg-en-Bresse (01) (3 représentations minimum)



RESSOURCES & INSPIRATIONS

ROMANS / AUTOBIOGRAPHIE

Mémoires d'un valeur de sabres, Danniel P. Mannix

Amour monstre, Katherine Dunn

Un mariage dans la cage aux lions, Rosa Bouglione

Cirque mon amour, Sergio

La tête à l'envers, Diane Deriaz

La vie exemplaire de la Femme à Barbe, François Caradec et Jean Nohain

LIVRES DOCUMENTAIRES

Saltimbanques, Emmanuelle Houdart et Marie Desplechin

Freaks, Tod Browning

La Fabrique des monstres, Robert Bogdan

De la femme à barbe à l'homme canon, Stéphane Pajot

Believe it or not - Ripley's (revue américaine)

Le regard féminin, une révolution à l'écran, Iris Brey

Zene & Circus : Women & Circus, Ivan Kralj

Stars féminines du cirque, Michèle Pachany Leotard et Dominique Denis

Jours de cirque, Zeev Gourarier

Bestiaires des monstres féminins, Dominique Lanni et Aurore Petrilli

ARTICLES

L'inventeuse de nippies, Causette HS no 19 Spécial seins, Avril 2022

Compagnie Off. Le Palais des découvertes - Festival d'Aurillac 1993, Documentaire Artcena

FILMS

Freaks, la monstrueuse parade, Tod Browning

Nightmare Alley, Guillermo Del Toro

The Greatest Showman, Michael Gracey

Elephant Man, David Lynch

Rosalie, Stéphanie Di Giusto

La Sirène, Georges Méliès

PODCASTS

Freaks, le film : qui sont les monstres ?

Émission *Affaire sensible*, France Inter

Freak show et maison hantée, quand

l'étrange fait vendre, Émission

Entendez-vous l'éco ?, France Culture

Freaks et merveilles, Podcast sur le drag bruxellois

Cirque 5/5, sexisme sous chapiteau,

Émission *Vacarme*, RTS

Clémentine Delait, la femme à barbe de

Thaon-les-vosges, Émission *Une*

histoire particulière, France Culture

Pourquoi faire l'histoire des femmes à

barbe ? Émission, *Le pourquoi du*

comment de l'histoire, France Culture

PEINTURES

Courant artistique des surréalistes

Dora Maar

Claude Cahun

Salvador Dali



CONTACTS

ADMINISTRATION

AnneSo Roffé - 06 62 62 37 55
administration@projet-pdf.fr

COORDINATION

Coraline Léger - 06 50 51 38 22
Claire Ruiz - 06 07 69 27 13
chapitelles.pdf@gmail.com

PRODUCTION - DIFFUSION

Anne-Sophie Taty - 06 76 23 00 23
diffusion@projet-pdf.fr

Léna Hillmeyer Bazille - 07 59 90 98 09
production@projet-pdf.fr

Plus d'infos : www.projet-pdf.fr